



## On en a gros sur la patate !

2022, année de publication des 2ème et 3ème volets du dernier rapport du GIEC.

2022, année d'une crise sociale toujours plus forte.

2022, année qui marque la fin de la paix en Europe.

2022, année marquée par une pandémie mondiale.

De bien mauvaises nouvelles pour les travailleuses et travailleurs du monde. Encore une fois, ce sont celles et ceux d'en bas qui paient les conséquences d'une dérégulation voulue par la bourgeoisie et le capitalisme.

Et 2022, année d'élections en France.

Qu'en est-il du camp social, qui met au centre de son projet l'intérêt général, la justice sociale et environnementale ? Il est divisé, fragmenté en chapelles qui semblent irréconciliables. Les partis sont bloqués dans des luttes partisans, très éloignées des préoccupations du peuple, touché par la précarité, la faim, le chômage.

L'avant dernier volet du rapport du GIEC est sans équivoque : les plus durement touchés seront les plus précaires. Si ce volet met en avant la nécessité de mesures écologiques radicales pour atténuer les conséquences à venir, il souligne également l'importance des mesures sociales pour contrer celles déjà inévitables. Mais au lieu d'aller dans ce sens, les discours fascistes et libéraux prospèrent, continuant à diviser et manipuler un peuple en quête de solutions à leurs problèmes quotidiens. Nous le répétons : l'extrême-droite est l'ennemi absolu des travailleuses et des travailleurs. Les fascistes Zemmour et Le Pen se moquent de nos peines, leurs intérêts sont ceux des puissants, qui continueront à se gaver sur notre dos et celui de notre planète. Il en va de même pour Macron et Pécresse qui ne sont pas des alternatives à l'extrême droite.

Tous les cinq ans, nous léguons notre avenir à une seule personne et son parti, non destituable, et avec des moyens de contestation toujours plus mis à mal. Nos institutions font tout pour nous barrer la route vers une démocratie réellement représentative. Les enjeux de pouvoirs liés aux financements de la vie publique, la question des parrainages, le mode de scrutin, la 5ème République hyper-personnifiée sont autant de freins qui nous empêchent de penser la victoire d'un collectif socialiste et écologiste. Les partis de gauche, qui ont eu plusieurs années pour se remettre en question après la débâcle de 2017, n'ont pas fait leur travail de reconstruction alors que les idées fascistes parasitent toutes les luttes et sont largement diffusées par les médias dominants, vecteurs de l'idéologie d'une poignée de milliardaire.

Viendront ensuite les élections législatives...

Nous appelons toutes les forces soucieuses de démocratie, de solidarité, de féminisme, d'écologie, à échanger avec les syndicats et les associations progressistes et humanistes pour défendre l'essentiel. Pour certaines personnes, leur survie se joue maintenant. Pour les autres, il s'agit d'améliorer leurs conditions de travail, de vie et d'existence.